

Invitation



Pour souligner la rentrée,
vous êtes invité-e à venir au brunch
le mercredi 30 août à compter de 10 h
au local du SPECA (G-1145).

Du jus, du café, des croissants,
des pains au chocolat et des brioches,
des bagels et du saumon fumé,
des fruits, du fromage, du yaourt
sans oublier les œufs à la
sauce hollandaise et les becs...

Amenez les petits nouveaux...!

**Les membres de l'exécutif
vous y attendent !**

L'exécutif vous souhaite une excellente rentrée !

Eh oui, c'est reparti de plus belle ! Après des vacances que d'aucuns auront trouvé trop courtes, voilà revenu le moment de renouer contact avec nos élèves ! Selon les dernières données disponibles et si la tendance se maintient, les élèves de la cuvée 2006-2007 sont jeunes, beaux/belles et très sociables... Pis le dossier de l'équité salariale qui est enfin réglé... Non mais, que demander de plus !?!

Sans parler des nouveaux visages que nous croiserons cette session, professeurs qui viennent d'être embauchés dans nos départements, à cause des congés, des départs à la retraite, etc. Prêtons leur une attention particulière, c'est grâce à eux que le corps professoral en mutation au Collège gardera la cohérence qui est sienne depuis 30 ans...

Il ne reste plus qu'à se souhaiter mutuellement une session d'automne très productive au plan académique, très stimulante au plan intellectuel et très féconde au plan syndical ! Ben quoi ? On n'a pas le droit de rêver, pardi !?!

L'exécutif du SPECA

... SOMMAIRE ...

— Bonne rentrée	1
— Grève au supermarchés de Varennes	2
— Réaction de la CSN aux promesses de Jean Charest	2

Métro Varennes

Les syndiqué-es en grève poursuivent la lutte

Les quelque 70 travailleuses et travailleurs du supermarché Métro de Varennes, syndiqués à la CSN, n'entendent pas baisser les bras devant la menace de fermeture toujours brandie par la direction du groupe Messier et réclame du conseil d'administration de Métro-Richelieu qu'il intervienne pour que le Groupe Messier négocie de bonne foi avec le syndicat de ses employé-es.

Les membres du Syndicat des travailleuses et travailleurs de Métro Varennes-CSN manifestent leur résistance en dressant une ligne de piquetage devant le siège social de Métro-Richelieu dans le secteur Rivière-des-Prairies à Montréal. Les employé-es du supermarché Métro de Varennes sont en grève générale illimitée depuis le 31 mars dernier.

Les principaux points en litige touchent notamment la rémunération, les horaires de travail, la sous-traitance, la fusion éventuelle de l'entreprise, le fonds de pension, et la possible vente partielle ou totale.

«La haute direction de Métro-Richelieu doit prendre ses responsabilités et faire fléchir le Groupe Messier qui refuse de négocier de bonne foi», insiste le président du syndicat, Jean Néfossé.

De son côté, le vice-président du Conseil central de la CSN en Montérégie, Robert Morand, rappelle que Métro-Richelieu est une société québécoise qui devrait respecter ses travailleuses et travailleurs et, même, donner l'exemple en consentant des contrats de travail intéressants aux personnels de ses supermarchés.

Les salarié-es du siège social de Métro-Richelieu, syndiqués à la CSN, se sont joints à leurs collègues de Varennes, sur la ligne de piquetage, pour les appuyer dans leurs revendications.

Le Groupe Messier possède 12 autres supermarchés situés sur la Rive-Sud, au centre-ville de Montréal, à Laval et sur la Rive-Nord dont le supermarché Métro André-Grasset que nous vous invitons à boycotter

Réaction de la CSN aux promesses de Jean Charest en matière de financement de l'éducation postsecondaire : L'argent doit être au rendez-vous !

«Ce n'est pas la première fois que Jean Charest fait des promesses en matière d'éducation postsecondaire. Lors de la dernière campagne électorale, il avait fait de l'éducation une de ses grandes priorités : force est de constater que peu d'argent neuf a été injecté dans les collèges et universités depuis l'élection du Parti libéral, il y a trois ans», de déclarer Denise Boucher, vice-présidente de la CSN.

Réagissant aux discours de clôture du premier ministre au congrès des jeunes libéraux, la responsable du dossier éducation à la CSN demeure perplexe sur les marges de manœuvre du gouvernement qui apparaissent soudainement.

«Comme par magie, le gouvernement trouve de l'argent, alors qu'il n'y a six mois, en pleine négociation avec ses employés du secteur public, il tentait par tous les moyens de convaincre les Québécoises et les Québécois qu'il n'avait aucune marge de manœuvre. Le gouvernement libéral, qui est manifestement en mode électoral, tente de nous faire oublier qu'il ne réussit pas à s'entendre avec les autres provinces sur la question de déséquilibre fiscal», de poursuivre Denise Boucher.

«Le premier ministre évite soigneusement de chiffrer son engagement, tout en fixant un échéancier électoral, soit la promesse d'investir au printemps 2007, moment où il y a de

fortes chances que le Québec soit plongé en plein cœur d'une campagne électorale», d'ajouter la vice-présidente de la CSN.

«Ces nouvelles promesses ne doivent pas se transformer en écran de fumée. Les besoins sont grands dans les collèges et universités du Québec qui souffrent de sous-financement chronique. Les collèges demeurent les enfants pauvres depuis des années. Toutes les universités québécoises sont confrontées à un déficit totalisant plus de 300 millions de dollars. Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement libéral couvre, tout juste, les coûts de système.»

«Nous jugerons l'arbre à ses fruits. Déjà, le ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, ne semble pas très optimiste. Il prévient que les sommes à venir n'épongeront pas le déficit des universités en entier. Les réinvestissements doivent, quant à nous, dépasser les coûts du système.»

Pour la CSN, cette annonce ne doit être destinée à maquiller un éventuel échec des négociations en vue d'une entente sur le déséquilibre fiscal. «Le gouvernement de Jean Charest doit continuer à mettre tous ses efforts en vue d'un règlement définitif de cette question», de conclure Denise Boucher.